

rodez

le fait du jour

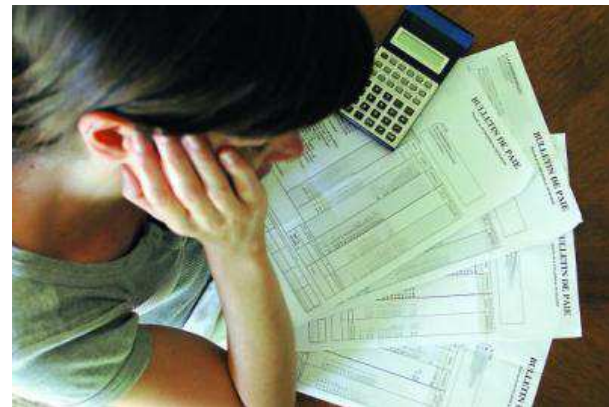
Des salaires parmi les plus bas de France

l'essentiel Avec un salaire net moyen de 1 591 € par actif, les Ruthénois se placent loin derrière la moyenne française et occupent la dernière place de l'agglomération. Une situation qui s'explique en partie par des déplacements de population.

L'ère Internet nous abreuve de milliers de chiffres. Dans cette bataille statistique où l'INSEE trône en maître, le site salairemoyen.com, nouveau sur la toile, propose une lecture plus simple et digeste des salaires et revenus par ville, en se basant sur l'étude INSEE de 2007 ainsi que l'impôt sur le revenu de 2009. Cette montagne de données révèle que le salaire net moyen des Ruthénois se monte à 1 591 € en 2008, contre 1 978 € en France. Globalement, « la ville suit la région, commente Jean-Louis Chauzy, président du conseil Économique et social régional (CESR). Nous sommes une des régions avec le PIB par habitant le plus faible ». Ce niveau de salaires est éga-

lement le plus bas de l'agglomération du grand Rodez. Pour l'expliquer, il faut examiner les déplacements de population. « Beaucoup de salariés résident hors commune », précise le président du CESR. À titre d'exemple « Sainte-Radegonde est notre petit Neully », témoigne Michel Bouchet, ancien directeur de l'ANPE. Le "village résidentiel" affiche ainsi en 2008 un salaire net moyen de 1 939 €. Mais si les populations aisées font construire des maisons en campagne, les ménages à petit budget se rapprochent eux de la ville.

Une paupérisation du centre
 « Les gros salaires habitent dans les villages alentours alors qu'en ville il y a une majorité de retraités et de gens modestes », estime Jean-Luc Paulat, de l'association Consommation logement et cadre de vie (CLCV). Ce que confirme les statistiques de salairemoyen.com : 16,7 % des chefs de ménage de Rodez sont ouvriers, 16,2 % dans des professions intermédiaires et 14,5 % employés. « N'est-on pas en déficit d'emplois haute-



Infographies réalisées à partir des chiffres du site Internet.salairemoyen.com après vérification des données auprès de l'INSEE et du site impots.gouv.fr. Photo DDM, archive

ment qualifiés ? s'interroge Jean-Louis Chauzy. Nous allons conduire une réflexion sur le sujet pour diversifier les activités de la région et éviter que 90 % de la matière grise de Midi-Pyrénées aille sur Toulouse. » Autre chiffre pessimiste : le revenu net par ménage ruthé-

nois est de 2 061 € par mois. La ville se classe à la 2510^e place au niveau national, sur 36 717 communes. Elle est donc une des plus pauvres de France. Or « l'Aveyron est un département vieillissant, confie Jean-François Bouges, directeur de l'Union départementale des associations familiales (UDAF).

Les retraités se rapprochent de Rodez pour une question de sécurité avec l'hôpital à proximité. » 27,9 % des chefs de ménage de Rodez sont en effet des retraités. Et avec des pensions souvent inférieures à 1 000 €, cette population âgée fait baisser la moyenne des revenus.

Julie Pollzat

repères

1 591

EUROS Mensuel. Montant du salaire net moyen par actif à Rodez en 2008. Ce chiffre s'abaisse à 1 390 € par mois en Aveyron et à 1 549 € pour la région Midi-Pyrénées. La moyenne nationale s'élève à 1 978 € par mois. C'est la ville de Saint-Nom-la-Bretèche (Yvelines) qui obtient le record national avec 5 692 € de salaire moyen net par actif.

« Rodez suit la région. Nous sommes une des régions avec le PIB par habitant le plus faible »

Jean-Louis Chauzy, président du conseil Économique et social régional Midi-Pyrénées.

précarité

À LA MERCI DES COUPS DURS

À salaire bas, faut-il déduire un niveau de vie bas ? Pas forcément. « Le train de vie à Rodez est moins cher qu'ailleurs, souligne Jean-Paul Panis, secrétaire de l'UDAF. Le logement et l'alimentaire sont proportionnellement bas. » Avec 15 000 logements libres sur le grand Rodez (selon le CESR), trouver un appartement peu cher est aisé. Une aubaine quand on sait qu'il s'agit du premier poste de budget d'un ménage.

Une hausse du surendettement
 En revanche les charges locatives ne sont pas fonction du contexte local. « EDF, l'eau et les abonnements divers comme le téléphone, sont une cause importante de sur-

endettement », note Jean-François Bouges, directeur de l'UDAF. Or, les dépôts de dossiers de surendettement ne cessent d'augmenter : 27 911 demandes supplémentaires en 2009 par rapport à 2008 au niveau national, selon les chiffres de la Banque de France. « On constate une tendance en hausse des gens qui vivent correctement mais qui tombent en surendettement dès qu'ils subissent un événement familial », poursuit Jean-Paul Panis. Cas classique : une personne qui divorce et se retrouve à payer les frais d'un T4. Impossible avec un salaire net moyen de 1 591 €. Rodez serait donc une ville « pauvre ».

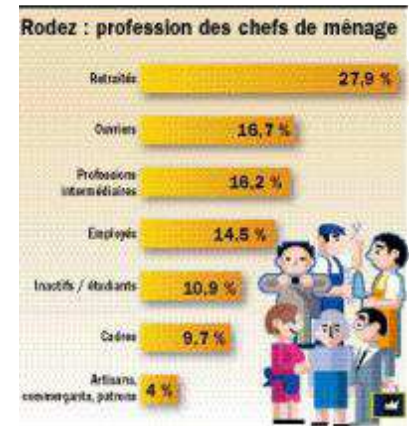
Une minorité riche
 N'allons quand même pas oublier les populations aisées. 1 699 € de salaire net moyen par actif en 2008 pour Luc-la-Primaube. 1 659 € pour Onet-le-Château. 1 712 € pour Druelle. Ces populations sont domiciliées dans les villages entourant Rodez mais travaillent en général dans la ville. De même, l'aristocratie aveyronnaise a encore de beaux jours devant elle. 238 Ruthénois ont payé l'impôt sur la fortune en 2009. Entre une minorité riche et une majorité à petit budget (71,2 % des foyers fiscaux de la ville perçoivent moins de 2 000 € de revenu par mois selon salairemoyen.com), la cité ruthénoise manque d'une vraie classe moyenne.

DÉCODAGE

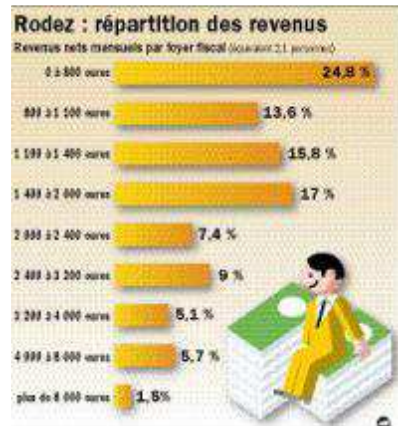
Ménage : Ensemble des occupants du logement.
Chef de ménage : l'homme dans le couple. À défaut, c'est l'actif le plus âgé.
Foyer fiscal : Ensemble des personnes inscrites sur la même déclaration de revenus. Il peut en avoir plusieurs dans un seul ménage.
Revenu ou revenu fiscal : Somme des ressources déclarées aux impôts : salaires, retraites, indemnités de chômage (hors RMI)...
Salaire net moyen par actif : [Salairemoyen.com](http://salairemoyen.com) a divisé la masse salariale totale de la commune, par le nombre d'actifs (temps partiel compris).



Si Rodez a le salaire net moyen par actif le plus bas de l'agglomération, il faut se rappeler que ces statistiques sont basées sur le lieu de résidence et non sur le lieu de travail des populations.



Rodez connaît une forte proportion de personnes âgées. Un phénomène de vieillissement renforcé par un choix de passer sa retraite dans le département (voir prochainement notre dossier démographique).



La répartition des revenus illustre la pauvreté des Ruthénois. Des chiffres à mettre en relation avec l'infographie sur la profession des chefs de ménage qui fait ressortir une forte part de retraités et d'ouvriers.

